

# TRAGÉDIENNES 2

From Rameau to Berlioz

## Véronique Gens

Les Talens Lyriques  
Christophe Rousset



## Véronique Gens

### Les enchantements d'une diva française

Nous l'attendions depuis quelques mois, **Véronique Gens** nous offre la suite de ses "tragédiennes" qui eurent tant de succès.

**Véronique Gens** entend accomplir ces courts regards

sur un siècle d'opéra « en langue française » dans un style rapproché d'une époque qui exigeait que toute grande soit la virtuosité du chanteur il lui fallait être versatile et capable d'embrasser toutes les expressions . Comme elle (V.G) aime à le dire en substance : *la voix, le corps et ce que nous interprétons porte la voix à évoluer, à changer.*<sup>1</sup>

Or les compositeurs choisis ici, furent des adeptes d'une évolution du drame lyrique français vers un plus grande différenciation de l'opéra "italien". Et de ce qu'il est possible de développer des qualités profondément lyriques et théâtrales d'un artiste doit être mis en valeur, plutôt qu'à se préoccuper de " faire briller" des effets pyrotechniques parfois bien fastidieux.

Or, véronique gens venue à grands pas du style baroque a magnifiquement réussi sa quasi transformation vers le style déclamatoire et vocal français.

Elle ouvre ainsi avec **Gluck** et l'air : *Grand Dieu soutenez mon courage...*

---

<sup>1</sup> Entretien avec l'auteur 2007 et repris sur France musique

Ce qui parle de lui même .Car Gluck vint à Paris à l'initiative de la reine de France Marie Antoinette à laquelle il avait enseigné, et nous savons que l'allemand se fit grand pourfendeur devant l'éternel des "abus et autres caprices des chanteurs" .

L'on aura compris qu'il s'agit des italiens et de leurs roucoulades interminables.

*J'ai voulu abolir tous les excès contre lesquels le bon sens et la raison s'élevaient vainement depuis longtemps*  
Ainsi parlait le Chevalier Gluck

Se succèdent ensuite **Antonio Sacchini** avec trois extraits d'opéras écrits en français *Dardanus, Edipe à Colonne et Renaud*.

**Antonio Sacchini**, qui ayant séjourné en Angleterre après une glorieuse carrière italienne fut en faveur auprès de la Reine, puis abandonné. Son style très classique fut influencé par Haendel ,Notre grand Racine et Gluck. L'intérêt de ses partitions se trouve dans une écriture très équilibrée et construite à la perfection pour la voix.

On lui opposa **Niccolò Piccini** qui paraît ici avec sa *Didon* .

De **Jean Philippe Rameau** des extraits des *Paladins* .De **Gretry** qui revient sur le devant de la scène en ce moment même, un air d' *Andromaque* qui invite à réentendre d'autres pièces de celui qui parvint à se faufiler dans les dédales de l'Ancien régime, de la Révolution, de l'Empire et de la Restauration .

Difficile de mieux survivre !

Avec **Luigi Cherubini** nous sautons un grand pas. Le florentin fils d'un musicien du fameux teatro alla Pergola eut aussi à survivre dans une époque troublée. Il devait avoir un sens des événements car il passa au travers de la Terreur et fut le premier Directeur du Conservatoire de Paris (1794)et devint célèbre surtout avec sa fameuse Médée que ressuscita Maria Callas. Pour l'heure V.G interprète l'air de *Néris* ,Victime de Médée :Ah !Nos peines sont communes.

Un compositeur basque qui fut honoré pour son génie musical à l'âge de vingt ans !

**Juan Crisostomo de Arriaga** (1806-1826) laissa en notre Paris déjà touché par le romantisme, une trace ineffable

et le souvenir écrit d'un être presque surnaturel. Alliant la plus étonnante inspiration à une science musicale des plus accomplies, il nous laissa de 1823 une Scène lyrique : *Hermione* absolument étonnante.

Enfin, alors qu'elle vient de chanter à Nantes (ville qui lui est chère) *Les Nuits d'été*, la voici terminant ce récital discographique par le fameux air de *Cassandre*, *Les grecs ont disparu* extrait des *Troyens* (1856) d'**Hector Berlioz**.

Nous écoutons donc une véritable actrice chanter. Et dans le même geste donner à la prosodie et à la poésie un sens profondément juste en parfaite harmonie avec l'écriture encore classique des compositeurs. L'émotion venue de l'intérieur se transmet dans la pudeur et la fermeté d'une voix parfaitement maîtrisée comme dans l'accomplissement d'un art vocal en constante évolution. Par le poids des mots chantés et par un don de transformation de l'expression, Véronique Gens redonne à ces héroïnes leur grandeur noble et leur absence totale de faux décorum.

Un très grande leçon de chant français et un bien bel enregistrement

L'accompagnement orchestral est parfait. Les Talents Lyriques de Christophe Rousset en très grande forme offrent un écrin chaleureux et vivifiant qui épouse le chant comme par enchantement.

**Tragédiennes 2**

**Véronique Gens**

**Chez EMI**